

Notre-Dame de Paris : la Région rend hommage au savoir-faire des artisans du Grand Est !



Après des années de travaux intenses, la cathédrale Notre-Dame de Paris rouvre ses portes ce 7 décembre 2024, symbole de résilience et de savoir-faire artisanal exceptionnel. Parmi les acteurs de cette reconstruction historique, plusieurs entreprises du Grand Est ont marqué ce chantier de leur empreinte unique. Ces artisans, experts en restauration patrimoniale, ont contribué à redonner vie à l'un des joyaux architecturaux les plus emblématiques de France.

La Région Grand Est, terre d'innovation et d'excellence, souhaite mettre à l'honneur les nombreux artisans et industriels de son histoire, qui ont participé au chantier du siècle. Grâce à leur talent et leur savoir-faire exceptionnel, ils font la fierté de toute notre région.

Les métiers d'art dans le Grand Est s'appuient sur des secteurs de haute tradition, à l'image du secteur du bois-ameublement-décoration, de la cristallerie, du textile, de la céramique, de la pierre, de la vannerie et du vitrail d'art. En savoir + : <https://metiersdart.grandest.fr>

Le Grand Est compte 105 000 entreprises artisanales qui, au total, emploient 300 000 personnes.

Plusieurs de ces entreprises ont donc été sollicitées pour des missions techniques et artistiques cruciales :

- Charpentes et flèche : *Le Bras Frères*, (Meurthe et Moselle et Meuse), a réalisé un travail d'orfèvre sur les 1 200 pièces de chêne formant la charpente de la flèche, en étroite collaboration avec la *Scierie Richardot* en Haute-Marne. Cette dernière a fourni 50 m³ de chêne local, préparé avec soin en mécénat, pour recréer la flèche dans toute sa splendeur. C'est l'artiste *Henri-Patrick Stein* (Meuse) qui a sculpté le coq, qui retrouvera sa place tout en haut de la flèche restaurée.
- Vitraux : *La Manufacture Vincent-Petit* et *Arts et Forges* (Aube) ont uni leurs talents pour restaurer les vitraux des baies hautes. Entre nettoyage minutieux, retouches peintes et remise en état des serrureries, ces entreprises ont permis à la lumière de retrouver son éclat d'origine dans la nef et le chœur de la cathédrale.
- Menuiserie à vitraux : *Art et Technique du Bois* (Marne) a restauré les structures de bois soutenant les vitraux, en étroite collaboration avec le maître-verrier Sébastien Niedergang. Chaque pièce a été travaillée à la main pour respecter les techniques historiques et préserver l'authenticité du monument.
- Couverture et échafaudages : L'entreprise *Coanus* (Marne) et *Europe Échafaudage* (Meuse) ont apporté leur expertise dans la sécurisation du site et la rénovation des toitures historiques, mobilisant des dizaines d'artisans pour des opérations complexes et précises.
- Outillage traditionnel : La Maison *Luquet* (Haut-Rhin) a recréé, avec d'autres ateliers français, les outils traditionnels nécessaires à la taille manuelle des bois. Un hommage aux techniques d'antan, parfaitement intégré dans cette restauration fidèle.

Cinq scieries basées dans l'Aube ont également participé à ce chantier : *Philippe Tarteret*, *Monriot*, *De Bauvoir*, *Du Vaudois* et *Collignon*

Ainsi que :

- *Huguenin*, à Vézelize (Meurthe-et-Moselle), qui a fabriqué les ornements métalliques de la flèche et des toits.
- Un charpentier alsacien : *Antoine Dollmann* qui a façonné des poutres à la hache.

Chaque année, en région, ce sont plus de 1 000 personnes qui sont formées aux métiers d'art au sein des centres de formation, les lycées et les CFA.

Le Grand Est compte plus de 70 établissements de formation aux métiers d'art accueillant des élèves, des apprentis, des étudiants, des adultes en reconversion, mais aussi des écoles de renom.

Des entreprises régionales, hors artisanat, sont également impliquées :

- *Saint Gobain PAM* (Meurthe-et-Moselle) : 74 tonnes de canalisations ont été installées sous la cathédrale.
- *Notre Dame Dallage* (Meurthe-et-Moselle) : a réalisé la bétonisation autour de Notre-Dame de Paris pour que les chantiers de sécurisation, puis de restauration puissent y être menés.
- *Thévenin et Compagnie* (Ardennes) : fabrication de boulons.
- *Trefimétaux* (Ardennes) : a fabriqué 12 000 pattes de fixation en cuivre pour attacher les gouttières du monument.
- *Les laboratoires BPE* (Alsace) : analyse des pierres abîmées, prospection pour le renouvellement des blocs de calcaire et surveillance des taux de plomb.
- *Schneider Electric* (Moselle) : a fourni l'ensemble du matériel nécessaire à l'alimentation électrique du site et à sa sécurisation. L'essentiel de ces pièces a été fourni par ses deux usines de Libourne (Gironde) et de Maizières-lès-Metz.

Pour en savoir + : www.grandest.fr/ils-font-rayonner-le-grand-est